



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

8 | 1995
Varia

J.-M. Renaud, Le mythe de Méléagre. Essais d'interprétation

Christine Mauduit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/626>

DOI : 10.4000/kernos.626

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1995

Pagination : 322

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Christine Mauduit, « J.-M. Renaud, Le mythe de Méléagre. Essais d'interprétation », *Kernos* [En ligne],
8 | 1995, mis en ligne le 12 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/626> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.626>

Pénélope est donc l'expression de la mémoire en opposition, notamment, avec Calypso qui symbolise une immortalité porteuse d'oubli. La mémoire est compatible avec la survie du héros, ce qui différencie le message héroïque de l'*Odyssee* de celui de l'*Iliade*. Ulysse ramènera lui-même sa gloire au sortir de ses errances dans l'irréalité et de son passage dans l'au-delà, grâce à la vigilance de cette autre figure de *métis* qu'est Pénélope.

La toile de Pénélope devient ainsi « le code d'accès à la structure sinieuse de la poétique odysseenne » et Pénélope elle-même se définit en référence à ces personnages-penseurs, mis en lumière par Dodds, porteurs de la voix du poète.

Au terme de ce voyage – qui n'est pas sans rappeler parfois les sinuosités du parcours d'Ulysse, en dépit d'un style clair et élégant –, on regarde la reine d'Ithaque avec d'autres yeux; autour de sa toile se mêlent les thèmes du mariage, de la mort, de la *métis*, de la mémoire, de la royauté et de la gloire. Le livre de Ioanna Papadopoulou-Belmehdi donne l'envie de relire l'*Odyssee* et ce n'est pas le moindre de ses mérites.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE
(Université de Liège)

Jean-Michel RENAUD, *Le mythe de Méléagre. Essais d'interprétation.*
Liège, 1993, 173 p. (disponible chez l'auteur, 37, rue Naimette, B - 4000 Liège)

Ce petit ouvrage, qui représente le mémoire de Licence de l'A., est une tentative d'interprétation globale du mythe de Méléagre, tel qu'il nous a été transmis par les sources antiques. Après un premier chapitre qui reconstitue l'ensemble du récit, avec ses nombreuses variantes, l'A. propose une analyse minutieuse de chacune des deux grandes parties qui le composent dans la plupart des textes : la chasse au sanglier et la guerre entre Étoliens et Courètes. Il tente ensuite de dégager la signification d'ensemble du mythe, en précisant la fonction des personnages qu'il met en jeu ainsi que l'arrière-plan divin qui éclaire leur comportement, et revient pour finir – en un ordre un peu surprenant –, sur le récit de Phénix, au chant IX de l'*Iliade*.

Cette étude, conduite avec méthode et honnêteté, a pour mérite essentiel de prendre en compte toutes les données du mythe, en s'efforçant de rendre à chacune d'elles sa signification. On peut ne pas être toujours convaincu par les explications étymologiques proposées pour les noms des personnages, et trouver quelque peu réductrices certaines assimilations entre tel d'entre eux et telle ou telle divinité. Mais les propositions de lecture sont, dans l'ensemble, judicieuses et stimulantes, et l'on en retiendra, en particulier, l'interprétation de Méléagre comme celle d'un personnage qui, dominé par l'univers féminin, manque son initiation et ne parvient pas à s'intégrer véritablement dans le monde des hommes accomplis.

Christine MAUDUIT
(Université de Lyon II)